

A travers l'église, l'histoire d'une région

La nouvelle exposition temporaire du Musée gruérien célèbre les 200 ans de l'église de Bulle. *Au cœur de la cité* vient rappeler à quel point la religion a imprégné la vie locale.

ÉRIC BULLIARD

PAROISSE. C'est une histoire riche, ancienne et qui reste encore largement à défricher. Pour marquer les 200 ans de la reconstruction de l'église de Bulle, le Musée gruérien vient vendredi sa nouvelle exposition temporaire intitulée *Au cœur de la cité: une paroisse, Bulle-La Tour*.

Proposée par la paroisse, cette exposition (qui sera visible jusqu'au 24 avril) s'intéresse à «un sujet neuf, qui a été encore peu étudié», a relevé la directrice du Musée gruérien Isabelle Raboud-Schüle, hier face à la presse. Le religieux «a toujours été présenté en pièces détachées», par quelques éléments de l'exposition permanente, par exemple. «Ici, la paroisse est vue comme une entité et l'exposition raconte l'histoire de cette entité.»

Construite de 1805 à 1816, l'actuelle église Saint-Pierre-aux-Liens remplaçait un édifice datant de 1750, dont on ne sait pas grand-chose. Tout comme on ignore à quoi ressemblaient les églises précédentes: les premiers documents écrits mentionnant une église sur ce site à Bulle datent du IX^e siècle, mais sa fondation remonte sans doute au VI^e siècle.

Un livre en préparation

En attendant le livre que prépare sur ce sujet le conservateur honoraire du Musée gruérien, Denis Buchs (prévu pour l'automne), l'exposition offre déjà une vue d'ensemble de l'histoire paroissiale. Elle ouvre avec un rappel de l'incendie du 2 avril 1805, qui a quasiment détruit toute la ville, et montre des objets qui ont échappé au sinistre. En particulier des crucifix et des éléments de l'ancien maître-autel.

A travers une luxueuse chasuble du XVIII^e siècle, il est rappelé au passage combien l'Église a été liée au florissant commerce du fromage. En l'occurrence avec Lyon, puisque ce vêtement liturgique est issu d'une soierie lyonnaise. Plus loin, ce lien se confirme à travers des pièces d'or-

fèvrerie (encensoir, ostensor et chandeliers) issues de la paroisse de La Tour, où elles ont été offertes par la famille Dafflon, commerçants de gruyère au XVIII^e siècle.

Vers 1930, un peu plus d'un siècle après la construction de Saint-Pierre-aux-Liens, la population bulloise a (déjà) passablement augmenté: divers projets d'agrandissement sont proposés et la paroisse achète un terrain dit de «la chapelle de Secours», rappelle Pauline Rouiller, co-commissaire de l'exposition. Finalement, le terrain ne sera pas construit: il accueille depuis l'automne dernier le Mémorial Loretan. À l'église, le chœur est certes élargi, mais les modifications demeurent minimes si l'on compare à certains projets prévoyant une extension de type basilique de Saint-Pierre...

Outre ces aspects historiques et la présentation d'objets rarement montrés au public (reliquaires, porte de tabernacle et autres pièces d'orfèvrerie), *Au cœur de la cité* vient rappeler la place qu'occupait l'Église dans la vie quotidienne. «La paroisse est une partie importante de l'histoire de la ville, précise Isabelle Raboud-Schüle. Par sa présence aujourd'hui, mais aussi par sa très longue durée.»

Dans le quotidien

La deuxième partie de l'exposition revient sur les moments forts du calendrier liturgique. Photos, objets et documents divers rappellent ce qu'étaient les rogations et les missions et avec quel faste était célébrée la Fête-Dieu. Nombre d'événements continuent de rythmer la vie des fidèles (première communion, confirmation, funérailles...), mais Vatican II est passé par là et l'Église a perdu une partie de son poids sur la société. Les ouvrages de catéchisme ou le «livre des âmes», où étaient consignées différentes remarques sur les fidèles, paraissent désormais d'un autre temps...

Des témoignages audio viennent également rappeler à quel point la religion se vivait alors au quotidien et «faisait partie d'une vie ordinaire», souligne Isabelle Raboud-Schüle. Une place est encore réservée aux groupements qui ont animé ou qui animent toujours la vie paroissiale (scouts, chœurs, organisations d'entraide...).

Enfin, sont évoquées quelques figures marquantes de la paroisse Bulle - La Tour, comme le curé Pierre Alex (1850-1917), qui a une rue à son nom, ou le doyen Armand Perrin (1902-1978), resté fameux pour ses sermons en patois. ■

Bulle, Musée gruérien, du 6 février au 24 avril.
Vernissage: vendredi 5 février, 18 h 30.
www.musee-gruerien.ch



Ce «projet Andrey» date de 1926, alors qu'on imaginait des solutions pour agrandir l'église. MUSÉE GRUÉRIEN